

Entretien avec le président de la ligue du Moyen-Ogooué Emmanuel Ogouera : " Lambaréné n'a pas de stade public "

Propos recueillis par MIKOLO-MIKOLO
Lambaréné/Gabon

•L'Union. Quels souvenirs gardez-vous de la saison sportive écoulée ?

- Emmanuel OGOUERA : la saison écoulée fut très laborieuse, mais aboutie. Elle était teintée de rebondissements, pleine d'angoisses. Mais au finish, c'est finalement la joie qui a prévalu. La joie parce que Adouma FC, qui jouait en National-Foot 2, fut sacré champion et a accédé en première division nationale. AS Pélican, pensionnaire du National-Foot 1, nous a aussi procuré de la joie, non seulement en améliorant son classement (il est monté à la troisième place du podium en championnat), mais également en atteignant la demi-finale de la coupe du Gabon interclubs de football. Angoisse parce que, jusqu'à la dernière journée du National-Foot 1, tout le monde ne croyait plus au maintien du Stade Migovéen. Fort heureusement, il fut effectif et avec panache.

•Une fierté d'avoir trois clubs en National-Foot 1 ?

- Je suis un président de ligue comblé et heureux. C'est une grande première pour l'histoire du football de la province du Moyen-Ogooué.

•Quel est la recette de votre ligue pour avoir des clubs aussi performants ?

- La Ligue de football du Moyen-Ogooué entretient des relations très franches, d'abord avec le gestionnaire du National-



Photo : Dr

Emmanuel Ogouera, président de la ligue du Moyon-Ogooué

Foot 1 et 2, qui est la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), puis une collaboration saine pour le bien-être du football de la province avec tous les clubs. Dès que nous entendons qu'il y a incendie, nous intervenons auprès des jeunes joueurs et les encadrements techniques pour éteindre le feu.

•Combien de sous-ligues sont placées sous l'autorité de votre entité sportive ?

- La Ligue de football du Moyon-Ogooué gère quatre sous-ligues : les sous-ligues de Makouke, Ndjolé, Lambaréné et de Bifoun-Abanga. Nous avons créé cette dernière sous-ligue uniquement pour le développement du football féminin et celui des

jeunes.

•Les championnats se disputent-ils régulièrement à Makouke et à Ndjolé ?

- Bien entendu ! La saison dernière, c'est d'ailleurs une équipe de Ndjolé qui a représenté la province du Moyon-Ogooué en coupe du Gabon interclubs de football.

•A quel niveau se situe souvent le soutien de votre structure sportive vis-à-vis de ses partenaires que sont les clubs et sous-ligues ?

- Avec les clubs, c'est souvent un soutien moral. Nous intervenons, à travers nos conseils, auprès des responsables des clubs pour améliorer les conditions de vie des joueurs. Avec les sous-ligues, nous apportons un apport financier à chaque début de saison, pour leur permettre de bien démarrer les compétitions.

•La ligue n'a-t-elle pas un penchant pour certains clubs qui, malheureusement, ne sont pas souvent structurés ?

- Lorsque nous regardons les trois clubs qui sont en division professionnelle, ce sont des équipes bien structurées. Les problèmes qui interviennent souvent sont dus au retard de paiement que de nombreux clubs connaissent en division professionnelle. Quant à la division 3, les difficultés sont encore énormes, et nous nous attelons souvent à trouver des solutions. Au niveau du football des jeunes, il y a également des soucis. Notamment les encadreurs techniques qui ne veulent pas respecter les limites d'âge.

•Il y a également ce phénomène des en-

cadreurs techniques sans formation. Qu'en dites-vous ?

- C'est un problème qui se pose avec beaucoup d'acuité. Nous regrettons que certains clubs ici refusent d'envoyer les encadreurs techniques sans qualifications aux stages de formation organisés par la Fédération gabonaise de football (Féga-foot).

•Que pensez-vous des installations sportives sur lesquelles se jouent les compétitions provinciales ?

- Le chef-lieu de la province du Moyon-Ogooué, Lambaréné, n'a pas de stade public. On a un stade en voie de finition qui existe depuis plus de quatre ans. Nous jouons à Jean Koumou qui est un stade privé. A Makouke, la ligue utilise un terrain privé appartenant à Siat. A Ndjolé, le stade de Bingoma est loin d'être homologué. Raison pour laquelle nous demandons à Setrag de nous permettre d'utiliser son terrain.

•Quelle est la suite par rapport à cette demande ?

- Nous attendons toujours l'issue réservée à nos correspondances.

•La Ligue de football du Moyon-Ogooué, en prévision de la nouvelle saison, a-t-elle prévu des innovations ?

- Non ! Nous allons jouer les mêmes championnats : U15 et U17, l'épreuve féminine ainsi que le championnat de la D3. Cependant, nous pouvons organiser un championnat inter-établissements si nous avons les moyens.